

Discours de Monsieur Serge GROUARD, Député-Maire d'Orléans
Fêtes de Jeanne d'Arc – 8 mai 2008

Madame la Ministre,

L'histoire de France a quelque chose d'un roman grandiose ou peut-être est-ce une tragédie. Jeanne d'Arc en a écrit l'une des plus belles pages. L'une des plus symboliques aussi.

Orléans chaque année renouvelle le miracle de la mémoire. Orléans la remercie. On est pourtant loin des chevauchées épiques de la Guerre de Cent Ans ! Orléans, moderne, où le chômage y est un des plus bas de France, Orléans, terre de création culturelle encore honorée cette année en Avignon, Orléans, forte de performances sportives et pourvoyeuse de médailles olympiques.

Et bien, malgré tout, Orléans fidèle a su préserver Jeanne d'Arc de l'oubli.

Paradoxe apparent d'une commémoration de presque 600 ans qui aurait pu ne plus être qu'un hommage désuet aux parfums surannés mais qui se révèle en fait comme l'expression d'une ville qui sait puiser dans la richesse de son passé, les sources d'une vraie modernité.

Madame la Ministre,

Si vous avez accepté avec enthousiasme de présider nos 579^{èmes} fêtes johanniques, si vous avez même bouleversé votre agenda pour être parmi nous aux premières heures de la matinée, c'est que vous avez senti qu'il y avait ici, quelque chose de profond et d'essentiel.

L'évènement dépasse la seule commémoration.

Comme vous avez raison.

Chaque année, en ce 8 mai, Orléans et Jeanne d'Arc nous convient à un singulier rendez-vous. Rendez-vous d'Orléans avec elle-même ; Rendez-vous, à travers Jeanne d'Arc, de la France avec elle-même.

Votre Présidence en rehausse le symbole au travers de l'hommage d'une femme de décision à une femme d'action mais surtout par l'hommage de la France multiple et diverse d'aujourd'hui, à la France d'hier.

Au travers du souvenir de l'épopée johannique, c'est au rendez-vous de l'histoire de France que nous sommes appelés. Plus que d'autres, Jeanne d'Arc personnifie l'histoire de France. La fulgurance de sa vie est tragique, comme est tragique à bien des égards une histoire de France construite au prix de la répétition de convulsions violentes.

Rendez-vous également avec une certaine idée de la France.

Dans cette si lointaine époque du Moyen-Age, l'action de Jeanne d'Arc est incroyablement moderne en cela qu'elle pose les bases de la nation contemporaine. Jeanne d'Arc est issue du peuple, elle engage à Orléans la reconquête du territoire national, elle légitime l'Etat par le sacre du roi à Reims . Le peuple, le territoire, l'Etat, voilà réunis les trois piliers constitutifs de la Nation moderne.

Bien plus, en refusant d'admettre un principe de réalité qui n'est que l'alibi de tous les renoncements, Jeanne d'Arc porte une certaine idée de la France ; Elle incarne le refus de la réalité immédiate, au nom de principes qui la transcendent. Le combat est permanent et franchit les époques.

Plus proche de nous, il se répètera dans l'irréductible opposition entre un certain 10 juillet 1940 lorsqu'un Maréchal de France annonça au nom de l'évidence du moment, la résignation, et un certain 18 juin 1940 lorsqu'un Général de Gaulle, au nom de l'honneur, du bon sens et de l'intérêt supérieur de la patrie, invitait au refus de la même évidence.

La vraie ligne de fracture politique n'est-elle pas là ?

L'action de Jeanne d'Arc est fulgurante. Exemple achevé du mouvement contre l'immobilisme sans cesse relancé dans un rythme effréné.

Avec Jeanne d'Arc tout est possible !

Parce que ce qui fonde son action, ce n'est pas la certitude de ce qui est vrai mais la conviction de ce qui est juste.

Et, ce qui la nourrit, sans en avoir vraiment conscience, c'est une osmose permanente entre des dimensions matérielles et spirituelles que l'on tente souvent d'opposer.

En d'autres termes, par une imprégnation spirituelle totale, Jeanne d'Arc donne du sens à son action, défie les incrédules et justifie le mouvement.

Que le sens se perde, et le mouvement devient gesticulation.

Pire, l'adaptation pour l'adaptation peut engendrer le rejet si elle n'est perçue que comme le vecteur provisoire de la survie.

Ainsi, l'histoire de Jeanne d'Arc, si elle est bien sûr attachante, n'en est pas moins hautement symbolique. En cela, elle transcende les époques et s'affranchit de l'usure du temps. Elle n'est plus seulement passé. Elle est aussi présent et par conséquent futur parce que son message touche au cœur de la condition humaine et de son organisation collective.

Eh bien, il nous faut, au nom de la même conviction de ce qui est juste, une nouvelle fois, rejeter le pernicieux principe de réalité, comme il faut redonner du sens à l'action collective. Il n'y a de renoncement que celui de l'esprit. La fin du Moyen-Age est aussi l'entrée dans la Renaissance, époque d'espoirs, de création et d'ouverture.

Aujourd'hui, pour notre pays et notre société, les bases en sont posées depuis plusieurs années. Mais le diagnostic ne vaut pas remède.

Au plan intérieur, il porte le nom de fracture sociale. Au plan extérieur, choc des civilisations.

A ce dernier, doit être opposé le seul scénario qui vaille, c'est à dire le dialogue des cultures. Il induit la préservation des spécificités de notre politique étrangère et de l'exception française. Il nécessite l'Europe comme vecteur pour se porter à la dimension du monde d'aujourd'hui.

La réponse au premier est à chercher dans la nécessaire réconciliation de Montesquieu et de Rousseau, c'est à dire dans un Nouvel Esprit des Lois comme dans un nouveau Contrat Social.

Leur réunion a pour nom développement durable conçu comme une nouvelle philosophie politique, une nouvelle philosophie des Lumières.

A la France inquiète, aux Français qui ont peur ; Peur pour soi de la dégradation matérielle des conditions de vie

Mais aussi fuite en avant dans la revendication du « toujours plus »,

Peur collective plus profonde d'une autre fin de l'histoire qui serait la lente et inexorable dilution de notre identité,

le volontarisme de l'action pourvu qu'il retrouve du sens peut fonder une nouvelle alliance du peuple et de l'Etat.

La France ne doit pas seulement être gérée, elle demande à être gouvernée.

Madame la Ministre,

Plus que d'autre, vous pouvez sans doute ressentir l'intensité, la noblesse et l'actualité du message de Jeanne d'Arc. C'est aussi question d'intuition personnelle.

Votre venue est hautement symbolique.

Comme Jeanne d'Arc vous avez grandi loin des ors de la République et comme elle, vous êtes aujourd'hui, en étant Garde des Sceaux, au cœur de l'Etat.

La Nation sait reconnaître ses talents.

Par la proximité de cœur et l'attachement que vous manifestez aujourd'hui à Orléans, ce n'est pas en fait la France d'aujourd'hui qui s'incline devant la France d'hier. C'est beaucoup plus que cela. C'est hautement symbolique. Car c'est, à six siècles d'intervalle, la même France qui parle ; Celle qui vous adopte parce qu'on l'aime, c'est à dire la France du cœur, la France éternelle.

Serge Grouard
8 mai 2008